

Pour le bon vin, laissons la politique ;
 N'attristons pas un banquet si joyeux ;
 Trinquons plutôt à la cause publique,
 Et loin d'ici les pensers nuageux.
 Dans nos discords, chacun à sa croyance,
 En vain un roi cherche à nous réunir,
 Nous qui rêvons au bonheur de la France ;
 Il ne faut pas, &c.

Enfants, vieillards, la mort frappe à tout âge,
 De ses ciseaux elle étend son compas ;
 Un noir sinistre atteste son passage.
 L'éternité s'entr'ouvre sous nos pas.
 Vous dont le sort est si digne d'envie,
 La mort trop tôt viendra vous avertir ;
 Pour mieux passer les instants de la vie,
 Il ne faut pas, &c.

L'ÉTÉ.

AIR :—*Des Puritains.*

C'est l'été radieux !
 Le soleil de ses feux
 Dore de la nature
 L'élégante parure.
 Tous les jolis boutons
 Maintenant sont des roses ;
 Toutes les fleurs écloses
 N'attendent que vos fronts.